



la terrasse

(<https://www.journal-laterrasse.fr>)

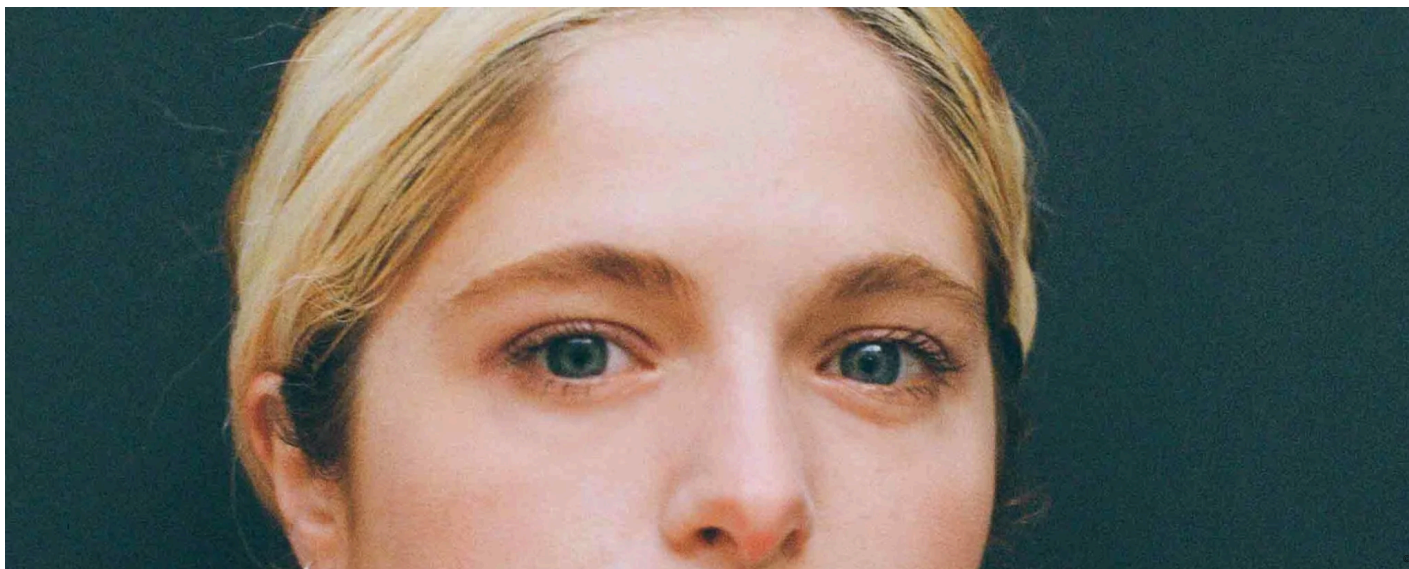


advert_redirect_85722=<https://www.chatelet.com/programmation/24-25/histoire-du-soldat/>)

THÉÂTRE - ENTRETEN (../THEATRE)

(<https://www.journal-laterrasse.fr/?>)

Louise Herrero passe au tamis de son regard burlesque instituts et concours de beauté dans « bonnes »



THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / TEXTE DE LOUISE HERRERO ET SHANE HADDAD / MISE EN SCÈNE DE LOUISE HERRERO

Publié le 20 mai 2025 - N° 333

Louise Herrero, artiste à peine trentenaire, milite pour un rire au féminin. Pour son deuxième spectacle, *bonnes*, elle passe au tamis de son regard burlesque instituts et concours de beauté.

« *bonnes* raconte la préparation acharnée à un concours de beauté de plusieurs personnages féminins. Un concours qui sera doté d'épreuves décalées, dérapantes et burlesques dirigées par une sorte de commentateur sportif. Le spectacle tente d'explorer les relations entre femmes à travers cette question de l'injonction à la beauté et de ce qu'elle produit comme compétition. Même si les femmes essayent de s'en défaire aujourd'hui, *bonnes* cherche comment cet héritage nous travaille encore. Et si le titre n'a pas de majuscule, c'est aussi parce qu'il penche du côté des petites gens, des petites femmes. »

Interdit de rire, et encore plus de le provoquer

« Le comique, c'est ce qui prend le moins de temps à rapprocher les humains. C'est le fil que j'ai envie de tirer avec la compagnie Mesa Feliz, que j'ai créée. Historiquement, l'humour a été refusé aux femmes. Interdit de rire, et encore plus de le provoquer. *bonnes* fait donc entrer le spectateur dans l'institut « Less is more » qui ressemble à des thermes grecs, convoque l'imaginaire de l'intimité du bain, avec en son centre une fontaine de sperme. Six acteurs et actrices jouent chacun alternativement une employée et une « dame » qui vient faire ses soins. Derrière, un musicien, Claude Pupien, rythme le travail des femmes, rejoint au troisième acte par Titus Verus, homme-orchestre du concours de beauté. On essaye ainsi de regarder le réel avec malice et bouffonnerie, meilleur moyen de faire des pieds de nez à des situations parfois dérangeantes et violentes. »

Propos recueillis par Eric Demey



Il était une fois un chat: cabaret poético-éclectique avec le Cours Florent

INSPIRÉ PAR DES ARTISTES TELS QUE CROS, BRUANT ET SATIE

(https://www.journal-laterrasse.fr/?advert_redirect_86282=https://www.musee-orsay.fr/fr/agenda/evenements/il-etait-une-fois-un-chat-un-cabaret-poetico-eclectique)

A PROPOS DE L'ÉVÉNEMENT

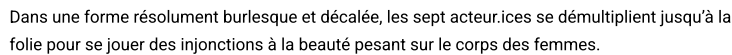
bonnes

du samedi 7 juin 2025 au dimanche 22 juin 2025

Théâtre de la Tempête

route du champ de manœuvre, 75012 Paris

Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h30. Tel : 01 43 28 36 36.

 $\frac{1}{4}$

à partir du
7
Juin

BONNES

Théâtre de la Tempête - Paris

Marie-Armelle Deguy

A l'institut Less is more, clientes et employées se livrent à une compétition impitoyable pour remporter un concours de beauté. Impliquée très tôt dans cette nouvelle création de la jeune autrice et metteuse en scène Louise Herrero, la comédienne Marie-Armelle Deguy nous fait entrer dans l'univers barré et singulier de *Bonnes*.

Théâtral magazine : Comment êtes-vous entrée dans ce projet très audacieux ?

Marie-Armelle Deguy : Louise Herrero, une de mes anciennes élèves à l'Ecole du Jeu, m'a proposé le projet après m'avoir vue jouer dans *Le Firmament* il y a 2 ans. Il n'y avait pas encore de texte, c'était plus comme un laboratoire. On a commencé par 15 jours d'improvisation au Cent-Quatre, puis dans d'autres résidences étalées sur 2 ans. Tout cela a su nourrir l'imaginaire de Louise et Shane Haddad, sa co-autrice, qui nous ont donc rendu un premier texte en juin 2024. La pièce porte sur les rapports sociaux féminins mais aussi sur celui que les femmes entretiennent avec les hommes, dans lequel elles veulent être séduisantes, et si j'ose dire, "bonnes", avec un trait poussé assez loin dans le burlesque et le grotesque.

Le texte est d'une rare férocité sur l'obsession de l'apparence... C'est ça, évidemment, qui m'a plu. Nous sommes dans une époque étrange où l'on tape sur les diktats imposés aux femmes, et qui en même temps, est d'une hypocrisie absolue sur cette ob-



session qu'ont des femmes d'un certain statut social de correspondre à des normes. Si elles se font toutes "gonfler", c'est parce qu'une femme doit être jeune et pleine, selon cette image stéréotypée de la féminité.

Comment avez-vous créé vos deux personnages ?

Je joue une des dames, Elisabeth, qui va avec sa fille dans le même institut de beauté. La mère, casante, autoritaire, va exaspérer sa fille en voulant absolument

qu'elle remporte le concours de beauté ! J'incarne également Anaïs, la directrice qui tient sa petite équipe d'une main ferme, tout en restant très déférente envers ses clientes. Je me suis amusée à différencier ma bonne de ma dame par le corps, en prenant deux allures et deux tessitures vocales distinctes. J'aime bien m'impliquer physiquement et vocalement d'une manière que je crois différente à chaque rôle.

Comme comédienne, quelle est votre rapport au burlesque ?

C'est dans les corps, parfois dans les rythmes et dans le texte que se manifeste le burlesque. Louise nous demandait d'aller toujours plus loin, d'être très précises et dessinées dans les corps. **J'ai travaillé beaucoup de grands textes, classiques ou contemporains, mais je n'avais jamais eu l'expérience du burlesque avant Bonnes.** L'esthétique du spectacle est unique en soi, et Louise assume son univers qui n'appartient qu'à elle. Il m'a fallu y entrer, mais ça m'a réjouie de le faire avec une bande de jeunes de 25 ans, avec leur regard, leur énergie. Il n'est jamais trop tard pour apprendre et innover !

*Propos recueillis par
Aymeric Prévot-Leygonie*

■ *Bonnes*, de Louise Herrero et Shane Haddad, mise en scène Louise Herrero, avec Adèle Choubard, Marie-Armelle Deguy, Baptiste Dupuy... Théâtre de la Tempête, Route du Champ de Manoeuvre 75012 Paris, 01 43 28 36 36, du 7 au 22/06



© Julia Mitchell

APERÇUS

Bonnes : La comédie dionysiaque de Louise Herrero

En accueillant le deuxième spectacle de cette jeune metteuse en scène et autrice, le théâtre de la Tempête poursuit sa mission de découverte de talents prometteurs.

Marie-Céline Nivière
10 juin 2025

C'est au Festival Wiet's du Théâtre Olympia, CDN de Tours que nous avons découvert le premier spectacle de Louise Herrero. C'est un réflexe, ce n'est rien, qu'elle co-signait avec Estelle Rotier. Elle y imaginait un univers où les injonctions faites aux femmes entravent les corps dans leurs déplacements et dans leur élocution.

Dans Bonnes, qu'elle co-écrit avec Shane Haddad, la jeune femme explore les diktats de la beauté à tout prix.

La conception du spectacle rappelle les comédies grecques antiques. Aristophane n'est pas loin. Sous ce qui peut apparaître comme un joyeux bazar, l'impertinence et l'outrance sont au service d'une critique acerbe. À l'institut de beauté Less is more (Moins c'est plus), on ne recule devant rien pour que les clientes soient satisfaites, même si leurs demandes sont irréalisables. Quand les portes ferment, les employées cherchent à les imiter. Toutes veulent participer et gagner le concours lancé par Titus Verus, l'Apollon richissime et misogynne de la région. Tous les coups sont permis.

Dans un ton cabaret aux couleurs à la Demy, avec les notes rock-pop jouées en direct par Arthur Dupuy, des costumes délirants créés par les élèves de seconde année du DN Made spectacle du lycée professionnel de La Source, tout ce petit monde s'active. Portés par l'exceptionnelle Marie-Armelle Deguy, Adèle Choubard (bouillante), Juliette Fribourg (attachante), Louise Herrero (pétillante), Léo Landon Barret (émouvante), Baptiste Dupuy (ineffable) font corps pour donner vie à cette farce où le grotesque se fait caisse de résonance à la bêtise d'un idéal féminin poussé à son paroxysme. C'est audacieux, original, et fort pertinent. Bravo.

Bonnes de Louise Herrero et Shane Haddad

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie - Route du Champ de Manœuvre
75012 Paris.

Du 7 au 22 juin 2025
durée 1h45.

Mise en scène de Louise Herrero

avec Adèle Choubard, Marie-Armelle Deguy, Baptiste Dupuy, Juliette Fribourg, Louise Herrero, Léo Landon Barret et le musicien

Arthur Dupuy

dramaturgie Shane Haddad

scénographie de Lucie Mazières

Musique d'Arthur Dupuy

Lumières de Marie Plasse

Regard chorégraphique de Marine Colard

Assistanat à la mise en scène Owendoline Destremau

Costumes par les élèves de 2e année du DN MADE Spectacle (Lycée professionnel La Source à Paris)

Texte publié chez esee que éditions.



LOUISE HERRERO THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE

À LIRE ÉGALEMENT



12 mai 2025
Footballleur : La vie à perte de vue



17 décembre 2024
Un siècle, la fresque féministe, rurale et résolument politique de Carole Thibaut



5 décembre 2024
Dans ta peau : la métamorphose d'une femme en artiste rock



2 novembre 2024
Nos Cœurs en terre : l'argile comme ciment



Marie-Céline Nivière

LAISSER UN COMMENTAIRE

L'Œil d'Olivier utilise des cookies pour vous offrir une expérience de navigation idéale sur notre site web. Si vous poursuivez votre visite, nous supposons que vous en êtes satisfait-e-s !

J'accepte les cookies

Je refuse les cookies

Politique de confidentialité

